



## Le Soir

Date : 23/11/2018

Page : 21

Periodicity : Daily

Journalist : Wynants, Jean-Marie

Circulation : 64681

Audience : 412900

Size : 656 cm<sup>2</sup>

# Anne Teresa De Keersmaecker entre transmission et projets

## SCÈNES « Fase » encore deux soirs à Bruxelles

- La reprise de « Fase », première chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaecker en 1982, est encore à l'affiche ces vendredi et samedi.
- Si la chorégraphe a transmis son rôle, elle est sur tous les fronts avec sa compagnie.

Une création à Berlin en septembre dernier, une rétrospective au Festival d'Automne à Paris, un nouveau livre aux éditions Mercator, un projet de comédie musicale à New York... Anne Teresa De Keersmaecker et sa compagnie Rosas sont sur tous les fronts.

Mais dans toute cette activité, c'est sans doute la reprise de *Fase* qui a posé le plus de questions à la chorégraphe. Pour la première fois depuis la création en 1982, elle a en effet quitté la scène et transmis son rôle à deux jeunes danseuses. Une décision difficile mais inévitable lorsqu'on pratique un art où le corps est au centre de tout.

« Évidemment, en danse, il n'y a pas d'autre endroit que le corps, explique-t-elle. C'est, par définition, ce qu'il y a de plus contemporain. C'est aussi le lieu du passage du temps. Je le vis avec mon propre corps. »

Pour *Fase*, elle a donc décidé de passer la main. « Piano *Fase* était déjà transmis mais Violin *Fase*, le solo, je l'ai dansé pendant 36 ans. Aujourd'hui, c'est une transmission qui se fait. C'est étrange... mais je crois que c'est bien. »

Avant la première parisienne au Festival d'Automne, elle avouait : « C'est la première fois que je verrai cette pièce de l'extérieur puisque je l'ai toujours

*danseé. Il y a une certaine réticence à la lâcher. Un doute quant à la transmission de Violin Fase qui est vraiment "ma" danse, la base de mon écriture. »*

Quelques semaines plus tard, c'est une Anne Teresa sereine qu'on retrouvait à l'issue de la première bruxelloise. « C'est bien, non ? Elles s'emparent vraiment de la chose et la font vivre à leur manière. Il y a deux castings différents et cela vaut vraiment la peine de voir les deux car, même si c'est une pièce très écrite, millimétrée, répétitive et épuisante, on a deux visions vraiment différentes en raison de la personnalité des danseuses. »

### Une volonté de transmission

Cette transmission, la chorégraphe la pratique à différents niveaux depuis de nombreuses années, comme on peut le constater au Festival d'Automne, où différentes générations de danseurs se retrouvent dans les reprises de divers spectacles. Tout en préparant celles-ci, la compagnie travaillait sur la création des *Six concertos brandebourgeois* de Bach. Une très grosse production qui arrivera en janvier à Bruxelles dans sa version avec orchestre. « J'ai monté cinq spectacles sur des musiques de Bach mais c'est la première fois que je l'aborde avec un ensemble aussi large. Et le

*fait d'avoir cet orchestre emmené par Amandine Meyer apporte vraiment un plus. Cette clarté, cette légèreté de la violoniste brillante qu'elle est. Donc toute la tournée actuelle, dont les dates bruxelloises, se fait avec l'orchestre. Pour la suite, il n'est pas exclu qu'on travaille avec un enregistrement car tourner avec 16 danseurs et 21 musiciens est évidemment très lourd. »*

Mais c'est aussi une occasion d'aller toujours plus loin dans son exploration de la danse et de la musique. « Tout ce travail, confie-t-elle, c'est une manière de prendre la danse au sérieux. La danse, c'est un choix de vie avec tout ce que cela implique. »

### Le défi de Broadway

Après cette pièce magistrale, la chorégraphe s'interroge d'ailleurs sur la suite. « En toute honnêteté, je me pose pas mal de questions. Qu'est-ce que je veux encore faire ? Quelles sont mes priorités ? Écrire sur la musique de Bach est un tel challenge qu'il est parfois difficile de se remotiver ensuite. En même temps, je travaille et j'aime ça. C'est un des grands problèmes de notre société de pouvoir associer travail et plaisir. J'ai cette chance. Être en studio, sur scène : c'est pour moi une joie. Je dois reconnaître qu'en ce qui me concerne, la li-

mite avec "workaholic" n'est pas loin. Donc, pour l'instant, je me pose pas mal de questions. »

Mais pas au point de ne plus avoir de projets. « L'an prochain, pour la première fois, je vais créer une pièce uniquement avec les étudiants de Parts. Ce sera en-

core une nouvelle expérience. »

Et puis il y a le défi un peu fou de créer une nouvelle version de *West Side Story*. À Broadway, avec Ivo Van Hove. « Ivo m'a convaincue. Je voulais travailler avec lui depuis longtemps mais

il fallait trouver le bon projet. Monter *West Side Story*, c'est une offre que tu ne reçois qu'une fois dans ta vie. On a commencé les auditions durant l'été mais c'est un projet de longue haleine. Les choses se feront étape par étape,

sans rien précipiter. »

Et entre-temps, plus que jamais, la compagnie Rosas continuera à tourner... ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Du 5 au 9 janvier, *The Six Brandenburg Concertos*, à la Monnaie, lamonnaie.be

## LE LIVRE

### Des images à lire

Tous les spectacles créés entre 2007 et 2017 dans un magnifique album reprenant les plus belles photos d'Anne Van Aerschot et Herman Sorgeloos, dans une mise en page où la photographie se lit véritablement comme un récit. Avec en ouverture des textes de Gilles Amalvi et Floor Keersmaekers.



**Anne Teresa De Keersmaeker/ Rosas 2007-2017**  
★★★★

Fonds Mercator/  
Actes Sud, 256 p.,  
49,95 €



**La chorégraphe se pose encore mille questions sur la suite de sa carrière.**

© ANNE VAN AERSCHOT.



En 1982, Anne Teresa De Keersmaeker et Michèle Anne De Mey créent « Fase ». Trente-six ans plus tard, Yuika Hashimoto et Laura Maria Poletti prennent le relais. © HERMAN SORGELOOS ET ANNE VAN AERSCHOT